

[Text]

short term and to increase their market share over the longer term, as U.S. requirements increase. From the Canadian perspective, this added certainty will provide a climate in which investment decisions on any new developments can be made based on competitive and market considerations, as opposed to the politics of international trade and protectionism. Specifically, in northern Saskatchewan we have another large uranium deposit that will be economically capable of entering into any world market, the Cigar Lake project. The development of the project will be assured if we go ahead with the free trade agreement and the probability of the development of this project will be speeded up.

Saskatchewan uranium producers are familiar with import restrictions. We had restrictions from the U.S. from 1964 to 1983. I have heard recently some members of the panel or the committee talking about employees being concerned about a free trade agreement, whether it is beneficial or not beneficial. I can assure the members the employees in our industry are very concerned about the present embargo threats and legal ramifications that are being brought against our industry in the United States. I have to answer questions from those employees frequently.

To sum up, the benefits to our industry will be stability. Problems will be avoided, such as the enrichment embargo and Senator Dominici's bill, which would limit our imports into the U.S. We will be able to have increased uranium development, which will benefit Saskatchewan and Canada.

Mr. Dave Kelland (President, International Minerals and Chemicals Corp. (Canada) Limited): Mr. Chairman, my address is on behalf of the Saskatchewan potash industry. The potash producers of Saskatchewan make an important contribution to the standard of living of the residents of Saskatchewan. While the potash industry employs a relatively small percentage of the Saskatchewan work force, it does provide direct jobs for 3,600 individuals and represents the major economic base of a number of Saskatchewan communities. As an example, the industry directly employs 40% of Esterhazy's work force. I come from Esterhazy.

Potash also represents a major, if unstable, source of provincial government revenue. In fiscal 1980-81, revenue from the Potash Resource Payment Agreements totalled \$280.3 million, 12% of total revenue. Low potash prices have reduced the 1986 figure to \$36 million. Potash sales represent about 4% of Saskatchewan's gross domestic product.

[Translation]

à court terme, et de l'augmenter, à long terme. Du point de vue canadien, cette plus grande stabilité encouragera les hommes d'affaires à orienter leurs investissements en fonction du critère de la concurrence et du marché, plutôt que des aspects politiques du commerce international et du protectionnisme. Prenons le cas, plus précisément, de l'important gisement d'uranium qui se trouve au nord de la Saskatchewan. Économiquement parlant, on devrait pouvoir exporter cette production sur n'importe quel marché étranger, et je veux parler du projet *Cigar Lake*. Or, ce projet n'aura de véritable chance d'aboutir que si nous signons l'Accord de libre-échange.

Les producteurs d'uranium de la Saskatchewan sont habitués aux restrictions sur les importations. En effet, les Américains nous en ont imposées de 1964 à 1983. Je sais que, tout récemment, certains membres du Comité ont dit que les employés craignaient qu'un Accord de libre-échange ne leur soit pas bénéfique. Or, je peux vous dire que les travailleurs de notre secteur industriel s'inquiètent beaucoup des menaces d'embargo dont on parle actuellement et des décisions juridiques auxquelles notre industrie est assujettie aux États-Unis. Croyez-moi, j'ai souvent à répondre aux questions de ces employés.

Pour résumer, je peux vous dire que l'avantage principal que notre industrie tirera de l'Accord est la stabilité. Il nous permettra également d'éviter des problèmes comme celui de l'embargo sur l'uranium enrichi et le projet de loi du sénateur Dominici, dont l'objectif est de limiter nos exportations aux États-Unis. Grâce à l'Accord, nous pourrions augmenter notre production d'uranium, dans l'intérêt à la fois de la Saskatchewan et du Canada.

M. Dave Kelland (président, International Minerals and Chemicals Corp. (Canada) Limited): Monsieur le président, je voudrais à mon tour vous dire quelques mots de l'industrie de la potasse de la Saskatchewan. Les producteurs de potasse de la Saskatchewan jouent un rôle important dans l'économie de cette province. Bien que l'industrie de la potasse n'emploie qu'un pourcentage relativement faible de la population active de la Saskatchewan, elle fournit quand même 3,600 emplois directs et constitue l'activité économique principale d'un grand nombre de localités de la province. C'est le cas, par exemple, de la localité de Esterhazy, dont 40 p. 100 de la population active travaille directement pour notre industrie. Je viens moi-même de cette localité.

La potasse représente également une source de revenu importante, quoique instable, pour le gouvernement provincial. Au cours de l'exercice financier de 1980-1981, les recettes qu'a perçues le gouvernement provincial dans le cadre d'ententes ont totalisé 280.3 millions de dollars, soit 12 p. 100 de l'ensemble des recettes. Par contre, la diminution des prix de la potasse en 1986 a fait tomber ce chiffre à 36 millions de dollars. À l'heure actuelle, le produit des ventes de la potasse représente à peu près 4 p. 100 du produit intérieur brut de la Saskatchewan.